

12e volume des recherches asiatiques

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1820-05-21

Date (calendrier grégorien)21 mai 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_154

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

je viens de lire le 12. ^e vol. des recherches asiatiques. - il est
presque entièrement consacré à la Chine. -

le major William Lambton, a mesuré un arc du méridien
de 4. au 10. de latitude, je ne tiens pas compte des minutes.
l'opération, etc, le même de 1805. - on voudrait par l'opé-
ration, hier les deux côtes de Coromandel, et de Malabar. - J'ai
souvent mesuré des arcs dans l'Inde, et la comparaison
fais faite avec d'autres mesures faites en Europe. -

rien de plus minutieux que les précautions prises pour affiner
la certitude de l'opération indienne.

si quelque chose doit accélérer les progrès, c'est la diffusion
des travaux, et des lumières, à chaque pas. -

le mémoire de Thomas Raffles, sur la nation malayenne de Malacca
est un peu plus de mon retour. -

le groupe des îles malayennes, Sumatra, Java, Timor, etc
C. d. Malacca C. d. les Celebes. les Moluques, Bornéo, dans le
monde. -

les malays, outre les lois du Koran, en ont d'anciennes qu'ils
nomment undang-undang, ou institutions, - compilées par
divers souverains. - il y a des lois criminelles, il y en a même
de maritimes. - la nation malayenne, comprend un nombre
immense d'états distincts. -

la langue a différents dialectes, et des histoires. - l'int. cite
un fragment d'une histoire sans date, qu'il ne confirme
pas celle du royaume de Johor. - il dit qu'il la traduisait d'un manuscrit

cette histoire a le caractère antique. - le fils d'un Raja de Johor
qui vint sur le trône de sa beauté, amoureux de la fille d'un Raja

qui vint sur le trône de sa beauté, amoureux de la fille d'un Raja

qui vint sur le trône de sa beauté, amoureux de la fille d'un Raja

qui vint sur le trône de sa beauté, amoureux de la fille d'un Raja

qui vint sur le trône de sa beauté, amoureux de la fille d'un Raja

De Menangkabau. - Voyage pour la voir. - on baptise les habitants
à la suite de ^{menangkabau} Menangkabau une armée; on négocie, le mariage,
on achète. - les hommes de Johor, deviennent jaloux de la puissance
du nouveau prince. - il y a une sorte de guerre civile. - les gens
s'entraident et se tuent. - mais les princes de menangkabau, les
reconnurent, et subjuguèrent tout le pays, qu'il leur appartenait
d'habiter.

Le même auteur tire d'un autre manuscrit Malayan l'histoire
de l'Etat de Malacca. - les Portugais à Malacca. - ils y parvinrent sous le
Sultan Ahmad Shah, ce sultan de la fin du 15^e siècle, de ce
empire. - les Portugais combleront d'argent le Sultan, ce le
cœur. - les Portugais, les Temmungsus, s'opposent en quelque manière
contre les Portugais. - une ci demandèrent le terrain qui est devant
un fort de Malacca. - ils se firent une large enceinte, ce y bâtirent un
fort. - ils créèrent ensuite Malacca, de leurs armes à feu. - les
nécis de tous côtés. - le Sultan qui la ~~fit~~ fit. les Portugais
firent maître. - le Commerce s'enrichit; les Hollandais s'enrichirent
les Malais, leur Commerce se courut, de qui Johor, ce les Hollandais
restèrent maître. -

Les codes Malais, de bonne texture. - par l'auteur qui
le compare, à celui de Rhodes, qui est de bonne texture. - on le trouve
compilé par le Sultan Muhammad Shah, le premier souverain de
Malacca, qui selon les annales Malayennes, se emparait de Malacca
l'an 1276. - le régime maritime, partant, ce toujours, ce été le même.

histoire antique de l'Algerie par Admond Strachey. -
l'Algerie fut introduite d'Europe d'Arabie, en comm. l'an 157.
l'Algerie: ce l'ouvrage de Diophante n'y fut connu que 5. siècles plus
tard. - l'Algerie de Diophante, ce celui des écrivains européens,
diffèrent trop pour avoir eu la même origine. -

nombre de qui vivait sur l'Algèbre en 1577. L'œuvre un ouvrage
de Diophante lui a Rome, en 1577. L'œuvre un ouvrage

l'ant. P. Cherche l'Algèbre arabe, dans le Khulafat ul-Hind,
traité arabe, d'Al-Biruni dans l'Inde, écrit par Sak'a ul-Din, né à
Mellu, ce livre est paru, l'an 1037. De l'Égypte, on en fait 1690.

on y trouve cette définition de la multiplication. - un
nombre tel que la raison d'un des facteurs à l'autre, soit celle
de l'unité à ce facteur. -

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

à travers les montagnes qui menent au Tibet, et exister même
sans atteindre le lac Mansarovar, on lui suggérait que les
ganges prennent sa source, ce qui n'est pas exact. Cette province
de la tartarie chinoise, appelée en d'is. - l'opie tartare et le Dicketer
adramement des Chinois pour le fait, tous les détails, et l'opie pour
avoir été obtenu. -

Le voyage était pénible. - il se fit en plusieurs parties, durant
toute la route, ce en les Comptans. quel pèlerinage! - je n'en
suis pas par le journal. - Des montagnes couvertes de neige,
des routes impraticables, des peines de toute nature. - puis des contrées
sans habitants, et sans quelques points où l'on trouve quelques
des biens enfin on le fait de l'homme, on le fait de l'homme
on son regard pénétrant, n'a jamais atteint. - C'est une terre sacrée,
pour le minéralogiste. - et la botaniste, on dit-il? -

à force de monter on trouve des tribus tartares, les nomades
de leurs troupeaux. - et tertepin réhibon lama, avec plus ou
moins.

Des pèlerins, malgré leur route, pensent toujours en
difficile pèlerinage du lac sacré Mansarovar, ou Manasarovar
et de sa superbe d'aspect, mais le ganges n'en voit pas. - il vient de
monts himalayes, et de leurs cimes neigeuses, - au nord de mille
petits ruisseaux. - le lac ne produit aucune rivière. -

Les montagnes pastorales offrent aux voyageurs quelques
concerts mêlés d'instruments, et de chants, et le son d'instruments
antique, et dans le genre des airs, et l'effet, de ce genre antique
dans les montagnes d'icelles, avec les noms d'icelles, et de Malvins. -

On voudrait une relation encore plus qu'un journal succinct
d'un tel voyage. -